DOSSIER DE PRESSE

COUPE DU MONDE DE LA FIFA 2019

LA FRANCE CANDIDATE !

FRANCE 2019

FFF

PRÉPARER L'AVENIR

Je me félicite que la Fédération Française de Football se porte candidate à l'organisation de la Coupe du Monde féminine 2019. C'est un bel et grand événement.

Vous connaissez l'attachement profond que je porte au sport et à ses valeurs d'engagement, de dépassement de soi et de solidarité. Le sport constitue un élément essentiel au bien-être de nos concitoyens comme à la vitalité de notre économie et de nos relations internationales.

À cet égard, je souhaite apporter tout mon soutien et celui de l'ensemble du gouvernement à l'organisation de cet événement, qui témoigne de l'universalité du football, qui rassemble dans une même passion les femmes et les hommes de tous les continents.

Nous avons une grande équipe de France, comme en témoignent les résultats des Bleues lors de leur brillante campagne de qualification pour la prochaine Coupe du Monde. Mais nous devons aussi préparer l'avenir, avoir davantage de licenciées, et plus largement promouvoir la pratique du sport féminin. La Coupe du Monde de football féminin est une chance. Elle doit être un grand moment d'émotion, de partage, et un succès populaires.

La France a démontré à de nombreuses reprises son savoir-faire dans l'organisation de grandes manifestations sportives et l'expertise de la FFF dans ce domaine est reconnue. Je citerai en exemple la réussite de la Coupe du Monde 1998, ou la préparation de l'Euro 2016. A cette maîtrise s'ajoute un réseau d'infrastructures performant et des stades modernes.

Je vous confirme que, si la France était choisie comme pays hôte, tout serait mis en œuvre pour que cette Coupe du Monde soit une grande fête sportive offerte au monde entier.

François Hollande
Président de la République

UN PROJET HISTORIQUE

C'est avec une grande fierté, un réel plaisir et beaucoup d'ambition que la Fédération Française de Football présente sa candidature à l'organisation de la Coupe du Monde féminine de la FIFA 2019.

Fierté, en effet, que de pouvoir porter ce dossier de candidature au nom de l'ensemble du football français. Fierté, aussi, que de pouvoir représenter à cette occasion le sport tricolore dans son entier, avec l'espoir de participer demain à son rayonnement international.

Notre pays et notre Fédération ont su montrer dans le passé qu'ils savent être à la hauteur de la confiance placée en eux pour l'accueil de manifestations prestigieuses, comme en témoignent les belles réussites que furent l'UEFA Euro 1984 et, bien évidemment, la Coupe du Monde de la FIFA 1998. En attendant, nous l'espérons tous, le prochain succès de l'UEFA Euro 2016.

Une ambition semblable nous anime à l'heure de soumettre notre candidature pour la Coupe du Monde féminine de la FIFA 2019. Cette ambition s'accompagne ici d'une force et d'un enthousiasme particuliers à l'idée de pouvoir peut-être offrir au public français la chance de vivre, dans l'Hexagone, une première très grande compétition de football féminin. Et une très grande fête.

Bien plus qu'une idée, il s'agit pour le football français d'un véritable projet historique tant il se donne pour priorité, depuis quelques années, d'accorder toute la place qu'elle mérite à la pratique féminine, tant il a à cœur d'ancrer profondément la féminisation dans son tissu associatif national, à tous les niveaux de responsabilité. En ce sens, la FFF a calqué sa démarche sur celle de la FIFA, suivant les orientations et les préconisations définies dans ses programmes.

Bien plus qu'une idée, c'est une folle envie que ce dossier de candidature exprime et espère concrétiser, pleinement partagée par les villes et les clubs qui ont décidé, avec conviction, de lui apporter leur concours actif.

Cet engouement atteste de la vraie volonté des collectivités locales présentes à nos côtés - mais aussi de beaucoup d'autres - de participer au développement du football féminin sur tout le territoire français. Toutes sont intimement convaincues du formidable retentissement qu'aurait

la tenue de la Coupe du Monde féminine de la FIFA 2019 en faveur de l'essor de cette discipline.

Cette ferveur a aussi gagné dès à présent le mouvement sportif français dans son ensemble, plus que jamais conscient des effets positifs d'un tel événement d'audience universelle en termes de valorisation et d'amplification du sport féminin, singulièrement auprès de la jeunesse. D'autant que notre pays, s'il était choisi, aurait également la joie d'être l'hôte, en 2018, de la Coupe du Monde féminine U20 de la FIFA.

En l'espace d'une année, la France deviendrait alors un carrefour incontournable vers lequel convergeraient tous les acteurs nationaux mais aussi internationaux du football et du sport déclinés au féminin.

Une réelle impatience habite désormais le football français et toutes celles et ceux qui l'animent, dans l'attente de la désignation du pays hôte de cette Coupe du Monde féminine de la FIFA 2019. Notre candidature s'inscrit dans son dessein de hisser durablement la France parmi les nations de pointe et de référence en matière de football féminin et d'être, dans ce domaine, un partenaire privilégié de la FIFA.

La FFF est aujourd'hui entièrement mobilisée pour écrire, demain, cette nouvelle page de son histoire.

Noël Le Graët
Président de la Fédération Française de Football

« UNE EXPÉRIENCE UNIQUE »

Disputer une Coupe du Monde à domicile est une expérience unique. J'ai eu l'honneur et le bonheur de la vivre en 1998, comme adjoint d'Aimé Jacquet. Nous, le staff et les joueurs, avons participé à une aventure extraordinaire qui a vu la France communier comme jamais avec son équipe.

Au-delà du titre mondial, summum dans ma carrière de technicien, je garde en souvenir cette liesse populaire que seul le sport peut engendrer. Ces moments resteront pour toujours gravés dans ma mémoire. Comment oublier notre descente des Champs-Élysées, au milieu d'une foule immense ? Comment oublier ces visages radieux de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants ?

La Coupe du Monde de football demeure un catalyseur incomparable pour rassembler un pays derrière sa sélection nationale. A fortiori quand elle se déroule à la maison. Dans ce cas, une nation toute entière se mobilise pour son équipe, et pour l'événement en lui-même. Je suis persuadé qu'il en sera ainsi si la France accueille en 2019 la Coupe du Monde féminine.

Sélectionneur des Bleues, je mesure l'engouement qu'elles suscitent dans la population. Chacun de nos matches à domicile se joue dans un stade plein. Le public tricolore est attiré par le football féminin, qu'il a vraiment découvert lors de la Coupe du Monde 2011. Il l'apprécie pour sa technicité, sa fluidité, sa fraîcheur. Et ne demande qu'à s'enflammer pour ces filles qui le représentent si bien.

Pour la France, l'enjeu de cette Coupe du Monde 2019 va bien au-delà de la chance incroyable de jouer le titre suprême à la maison. Elle offrirait à notre football féminin une formidable opportunité de développement. La Fédération française a enclenché un ambitieux programme de féminisation qui porte ses premiers fruits. La Coupe du Monde aurait pour ce projet un effet multiplicateur inégalable.

En tant que sélectionneur, technicien et simple passionné de football, je soutiens de toutes mes forces la candidature de la France à l'organisation de la Coupe du Monde de la FIFA 2019.

Philippe Bergerôo
Sélectionneur de l'équipe de France féminine
Champion du Monde 1998

« J'AI FAIT UN RÊVE »

Comme toutes les footballeuses, la Coupe du Monde me fait rêver. J'ai eu la chance d'y participer en 2011, en Allemagne. J'avais 20 ans. Tout m'avait impressionné. L'ambiance, les stades, la couverture médiatique, le niveau de jeu. Jouer cette compétition magique chez moi, en France, serait fabuleux.

En 2008, j'ai eu la joie de disputer à domicile un championnat d'Europe des moins de 19 ans. Je m'en souviens encore. Quel bonheur d'évoluer devant sa famille et son public. Un tel plaisir serait multiplié par dix en Coupe du Monde ! Cela me fait penser aux Bleus de 1998. J'ai toujours des frissons en revoyant les images de l'époque. Je n'ose imaginer si cela devait m'arriver.

Ou plutôt si, j'ai fait un rêve. Été 2019, France. Du grand spectacle sur le terrain, des stades pleins, la fête dans les villes, tous les Français derrière leur équipe. Et au final, je soulève le trophée comme Didier Deschamps l'avait fait au Stade de France… Le bonheur à l'état pur ! Une fierté indescriptible ! Une chance inouïe !

J'espère vivement connaître ce moment. Pas seulement pour moi et l'équipe de France, mais aussi pour le football féminin. La Coupe du Monde lui donnerait un sacré coup de pouce, comme ce fut le cas pour le rugby féminin l'été dernier. Je sens le public français prêt à s'enthousiasmer pour notre sport.

La France a accueilli et gagné les plus grandes compétitions internationales masculines. Elle est aujourd'hui candidate à l'organisation de la plus belle des épreuves féminines. Je souhaite de tout mon cœur que la FIFA lui accorde sa confiance. Et que mon rêve devienne réalité.

Wendie Renard
Capitaine de l'équipe de France féminine

« LA FFF EST PRÊTE »

Depuis sa reconnaissance officielle par notre instance fédérale en 1970, jamais le football féminin français n'avait connu d'années aussi fastes et bénéficié d'autant de perspectives d'avenir qu'aujourd'hui. En réalité, il vit actuellement une véritable et exaltante révolution, sportive et culturelle !

La politique volontariste initiée par le président Noël Le Graët et le Comité exécutif de la Fédération Française depuis juin 2011, en phase avec la philosophie de la FIFA, lui a donné l'impulsion et la légitimité dont il avait besoin. Elle consiste non seulement à placer la pratique féminine, sous ses différents aspects, sur une voie de progrès mais aussi à la mener, demain, jusqu'à l'excellence.

La candidature de la France à l'organisation de la Coupe du Monde féminine de la FIFA 2019, concomitamment à celle de la Coupe du Monde féminine U20 de la FIFA 2018, constitue dans ce contexte un acte fort et d'éminente valeur symbolique.

Ce projet ancre encore davantage dans les esprits la priorité accordée à la féminisation au sein de toutes les composantes du football français. Il s'est traduit par de multiples actions de développement sur le terrain qui ont déjà permis de réjouissantes avancées, quantitatives et qualitatives, vers la réalisation des objectifs fixés.

La progression remarquable des effectifs de joueuses, d'éducatrices, de dirigeantes ou d'arbitres, les brillants résultats de nos clubs et sélections nationales féminines de jeunes, la popularité et l'attrait médiatique suscités par nos Bleues, l'intérêt croissant des partenaires publics et privés, sont les premiers beaux fruits du travail de valorisation et d'incitation entrepris. Et d'autres s'apprêtent à mûrir sous l'effet de nouveaux efforts programmés par la FFF.

C'est un engagement sur le long terme et de fond que notre institution a pris en faveur du football au féminin. De nouvelles mesures de promotion, d'accompagnement, de formation et, au final, d'enracinement, viendront entretenir et renforcer la dynamique installée, et montrer que la femme apporte une vraie valeur ajoutée au football.

Ces constats et cet horizon ne peuvent que conforter la FFF dans sa volonté et son souhait de recevoir la Coupe du Monde féminine de la FIFA 2019. Les acquis considérables des années écoulées, l'éclatant engouement dont jouit désormais notre football féminin, des stades jusque dans les écoles, et le potentiel qu'il recèle permettent à la France de relever dès à présent ce défi. Pour lequel elle se sent prête.

Oui, la FFF se sent prête à tenir au niveau international le rôle moteur qu'elle occupe aujourd'hui au plan national. Oui, elle aspire à construire, avec les autres associations de la FIFA, le football d'élite de demain. Oui, elle a l'ambition d'offrir au sport féminin tricolore, et de l'y associer, cet extraordinaire tremplin de développement sportif, économique, social que représente une Coupe du Monde.

Le football féminin tricolore doit beaucoup à cette prestigieuse compétition qu'il entend honorer à son tour. L'édition 2011, en Allemagne, avait en effet marqué pour lui le début de la belle aventure que ces quelques lignes décrivent succinctement. Le Mondial lui a offert la chance de se révéler et de se bâtir une ambition, riche des valeurs et des principes qui guident continuellement la FFF, tel celui de l'égalité hommes-femmes. La Coupe du Monde féminine 2019 en sera demain un moment charnière pour peu que la FIFA nous octroie le grand privilège de l'organiser.

Brigitte Henriques
Secrétaire Générale de la Fédération Française de Football

LES RAISONS D'UNE CANDIDATURE

La France et la FFF sont les meilleurs partenaires pour accueillir la Coupe du Monde féminine de la FIFA 2019. Des infrastructures de très grande qualité, un savoir-faire hors pair dans l'organisation des grands événements sportifs, une offre touristique et culturelle incomparables, une équipe expérimentée et reconnue, une capacité avancée pour la promotion du football féminin dans un des plus grands pays de football.

Au cours de ces dernières années, la FIFA a créé un environnement propice au développement du football féminin au sein des associations membres par des programmes faits sur mesure et une mise en valeur des compétitions féminines FIFA, avec au sommet, la Coupe du Monde féminine. La dernière édition (en Allemagne en 2011) fut une véritable célébration du football. Elle a montré au monde ce que le jeu féminin pouvait apporter, non seulement à toute la famille du football, mais également au sport en général.

La France est maintenant prête à accueillir la Coupe du Monde féminine. Notre candidature offre à la FIFA la meilleure plateforme pour promouvoir le tournoi, et le football féminin en général. La France est un pays du football, le sport le plus populaire et le plus répandu dans l'Hexagone.

Au cours des dernières années, la FFF a fait du développement du football féminin un objectif prioritaire. Elle a lancé plusieurs initiatives ambitieuses qui ont mis en évidence une passion vive pour le football féminin. Cette candidature fait partie intégrante de cette stratégie, et permettrait à la Fédération de continuer à bâtir sur des fondations solides. En effet, la Coupe du Monde de la FIFA 2011 a eu un impact énorme en France grâce à une couverture médiatique inouïe, un niveau de jeu très élevé et, bien évidemment, le parcours remarquable de l'équipe de France (4e). Il y a eu un avant et un après Allemagne 2011. Il n'existe pas meilleur moyen que d'accueillir un événement d'une telle importance et magnitude que le Coupe du Monde pour atteindre notre objectif de positionner le football comme n°1 des sports féminins.

En collaboration étroite avec la FIFA et avec tous nos partenaires (notamment l'Etat et les collectivités territoriales hôtes), la France s'assurera que cette Coupe du Monde 2019 aura un impact profond et de longue durée, non seulement pour le football féminin en France et dans le reste du monde, mais aussi pour le sport féminin en général. Bien que l'héritage reste au cœur de notre concept, la compétition elle-même sera centrée sur les joueuses. Sous la direction de la FIFA, la France leur offrira les meilleures conditions pour jouer et pour partager avec le public.

De plus, la FFF veut faire de ce tournoi un événement pour tous, en mélangeant le meilleur du sport avec la créativité culturelle, infusé avec un esprit de fête – un événement international avec « une saveur française ». « France 2019 » doit être un tournoi unique pour tout le monde (équipes, partenaires, spectateurs et téléspectateurs, bénévoles, médias, grand public).
Pour concrétiser son ambition, la France fera appel aux meilleures expertises et aux leçons tirées des vingt dernières années d'organisation de grands événements sportifs internationaux.

Depuis six mois, la FFF travaille assidûment à engager tous ses partenaires pour discuter sur la façon d'organiser le meilleur tournoi possible. Les réponses à cette discussion ont été incroyables. De l'Etat aux collectivités locales, des responsables des stades aux dirigeants des clubs professionnels et amateurs, tous les intervenants sont enthousiastes et prêts à contribuer à organiser le meilleur événement qui soit : « Pour le jeu, pour le monde. »

TROIS PRINCIPES FONDAMENTAUX

La candidature s'articule autour de trois grands principes : une organisation parfaite pour un tournoi réussi, un esprit de fête, un héritage durable pour le football féminin et le sport.

1 Une organisation parfaite

Chaque année, la France réussit l'accueil de plusieurs événements sportifs internationaux. Au fil du temps, une véritable compétence a été développée, soutenue par une infrastructure mature. La FFF a déjà un savoir-faire prouvé en matière d'organisation - un savoir-faire qui sera encore plus évolué suite à l'organisation de l'UEFA Euro 2016.

La France sait ce qu'il faut pour organiser un événement réussi et s'engage à mettre en œuvre les éléments suivants pour garantir le succès de la Coupe du Monde féminine 2019

- **Un concept solide**, avec des infrastructures adaptées pour permettre aux joueuses d'évoluer dans les meilleures conditions possibles, que ce soit au niveau des stades, des centres d'entraînement, de l'hébergement, des transports ou des centres médicaux.

- **Une organisation fiable et sûre** avec l'engagement national des professionnels expérimentés et la participation d'un grand nombre de bénévoles très motivés et formés. Une mobilisation totale de l'Etat, des collectivités locales, des clubs, assurera le succès du projet.

- **Une plateforme de communication ambitieuse** pour nourrir l'enthousiasme pour le football et le sport en général chez les Français et pour soutenir les initiatives « stades remplis » et héritages.

- **Une approche écologique et durable** en cohérence avec les principes de la FIFA avec un programme de sensibilisation à l'environnement.

2 Une fête du football feminin

La France fera en sorte que tous les participants au tournoi vivent la meilleure expérience possible, en créant un environnement idéal et une atmosphère spéciale : joueuses, familles de la FIFA, médias, sponsors, bénévoles, spectateurs.

- **Dans les stades**, un programme d'animations. Cette atmosphère conviviale doit aboutir en un record du nombre de billets vendus.

- **Dans les villes**, les zones « fêtes » dans des lieux symboliques accueilliront les fans du monde entier, tout en valorisant l'héritage artistique et culturel des villes. Ces zones seront en accès libre.

- **Partout en France**, les écoles et les clubs de football seront encouragés à organiser des activités sociales pour maximiser le contact et la promotion du tournoi.

3 Un héritage durable

L'un des ambitions est que la compétition laisse derrière elle un héritage considérable pour les jeunes, les femmes et le football en France et à l'étranger.

La FFF accepte la responsabilité qui accompagne l'organisation de cet événement spécial et, s'engage à jouer son rôle en soutenant la politique de la FIFA à l'égard du football féminin.
Une équipe dédiée à la féminisation du football est déjà en place et travaille très activement sous la direction de Brigitte Henriques, Secrétaire Générale de la FFF. Récompensé par l'UEFA et le ministère des Sports, ce plan de féminisation adhère complètement aux 10 principes clés de la FIFA. Il a déjà obtenu des résultats importants. Les fondations sont donc posées pour maximiser l'impact de la Coupe du Monde féminine de la FIFA 2019.

Cette compétition prestigieuse servira de catalyseur pour renforcer le programme de féminisation. Afin d'engager tous les clubs, un champion « WWC » sera nommé pour devenir le point de contact avec le comité d'organisation. Il recevra régulièrement les informations pour promouvoir le tournoi.

LES VILLES HÔTES

Les 11 villes hôtes présélectionnées sont situées harmonieusement sur le territoire, avec un seul stade par ligue régionale.

1 Un concept global adopté par les villes

Les 11 villes hôtes provisoires ont été spécialement sélectionnées pour répondre aux besoins techniques de la FIFA, mais également pour faciliter la réalisation du concept global détaillé ci-dessous :

- Chaque ville possède un stade de football de pointe, est facile d'accès, abrite des hébergements et des centres d'entraînement de haute qualité

- Tous les stades proposés sont situés dans des zones urbaines développées et, étant utilisés par des clubs professionnels, sont complètement opérationnels.

- Les villes sont bien connectées aux autres villes de France par des infrastructures de transports avancées

- Les villes adhèrent complètement au concept global de la candidature.

2 Des stades adaptés et modernes

- **Un stade phare :** Le tout nouveau Grand Stade de Lyon, capable d'accueillir plus de 58 000 personnes, sera le lieu d'un coup d'envoi mémorable avec la cérémonie d'ouverture et le premier match du tournoi, ainsi que la finale et la cérémonie de clôture.

- **10 autres stades** de capacité moyenne – entre 20 000 et 35 000 spectateurs – qui correspondent à l'objectif de remplir tous les stades pendant toute la compétition

- **Tous les stades appartiennent à des équipes professionnelles** et sont donc régulièrement utilisés par un personnel expérimenté, ce qui devrait faciliter le bon fonctionnement et le déroulement des matchs du tournoi.

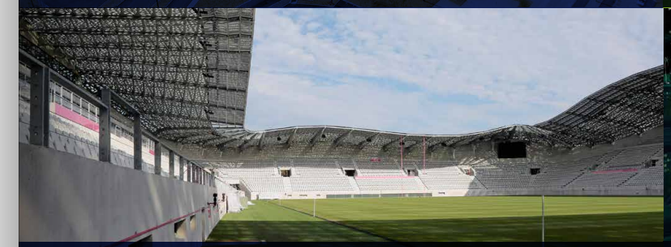
Lyon
Population : 2 165 785
Stade des Lumières
Capacité : 58 000
Club : Olympique Lyonnais

Auxerre / Population : 92 482
Stade de l'Abbé Deschamps / Capacité : 21 379 / Club : AJ Auxerre

Grenoble / Population : 669 595
Stade des Alpes / Capacité : 20 068 / Club : FC Grenoble (rugby)

Le Havre / Population : 292 515
Stade Océance / Capacité : 25 278 / Club : Le Havre AC

Nancy / Population : 434 948
Stade Marcel Picot / Capacité : 20 087 / Club : AS Nancy-Lorraine



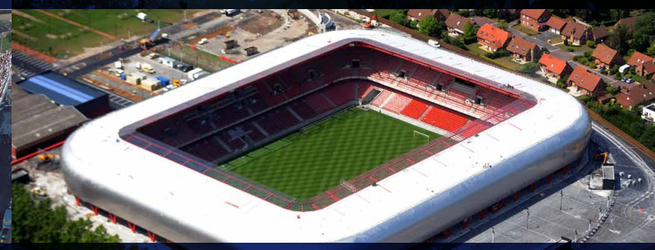
Paris / Population : 12 224 100
Stade Jean Bouin / Capacité : 20 000 / Club : Stade Français (rugby)

Nice / Population : 1 001 295
Allianz Riviera / Capacité : 34 684 / Club : OGC Nice

Rennes / Population : 671 845
Stade de la route de Lorient / Capacité : 29 778 / Club : Stade Rennais **FC**

Reims / Population : 314 175
Stade Auguste Delaune / Capacité : 21 628 / Club : Stade de Reims

Montpellier / Population : 549 491
Stade de la Mosson / Capacité : 31 818 / Club : Montpellier Hérault SC



Valenciennes / Population : 367 941
Stade du Hainaut / Capacité : 25 172 / Club : Valenciennes FC

TRANSPORTS, HEBERGEMENT ET CALENDRIER

Au-delà du choix des stades, la candidature française repose sur des concepts innovants en matière de transports, d'hébergement et de calendrier.

1 Minimiser les temps de trajet

Pendant la phase de groupes, les villes hôtes seront groupées par paires selon leur proximité l'une avec l'autre. Cette initiative diminuera le temps des trajets des équipes, car la plupart joueront leurs matchs de groupe dans la même région, près de leur camp de base. Le calendrier provisoire vise à permettre aux équipes de disputer deux rencontres de groupe dans la même ville.

Par route, par train ou par avion, le réseau français offre un trajet rapide et confortable entre les villes hôtes. En attendant l'accord de la FIFA et des équipes participantes, la France compte mettre le train, et surtout le TGV, au premier plan pour effectuer les transports pendant la compétition.

Dans des expériences passées, des wagons spécialement aménagés ont été réservés pour le confort et le bien-être des équipes, des médias, des partenaires. Ce concept a fortement plu.

2 Des camps de base pour les équipes

Toutes les équipes auront la possibilité de profiter d'un camp de base qui offrira un hébergement confortable et des centres d'entraînement de haute qualité. Une Coupe du Monde représente une longue absence de la maison pour les joueuses.

La France veut donc créer des conditions idéales pour que les joueuses puissent optimiser leurs performances en leur fournissant un environnement propice à la préparation et la récupération.

Une telle organisation permettrait aux équipes – si jamais elles le veulent – de rencontrer les supporters locaux et internationaux afin de créer des liens entre les équipes et les villes. Il est même envisagé de faire participer les équipes aux événements sociaux organisés par les communautés locales.

3 Un calendrier adapté

Pour la deuxième fois, le tournoi réunira 24 équipes. Les équipes seront reversées dans des groupes de quatre. Les deux premières de chaque poule, et les quatre meilleures troisièmes passeront en 8èmes de finale, qui marquera le début de la phase à élimination directe.

Le calendrier proposé implique que le match d'ouverture soit le seul match disputé le premier jour de la compétition, afin d'optimiser la couverture médiatique qu'il mérite.

Après avoir réalisé plusieurs analyses et simulations, un concept à 9 stades paraît le moyen optimal pour attirer le plus de spectateurs possibles et réussir le plan « stades remplis ». Ce calendrier pourrait toutefois, selon les besoins de la FIFA, être adapté. La liste provisoire de 11 villes offre à la FIFA et à la FFF la possibilité de retenir plusieurs options sous forme de « plan de continuité » jusqu'à ce que la décision finale, basée sur des critères convenus, soit prise.

Dans le but de réduire les temps de trajet pendant la phase de groupe et les 8èmes de finale, il est envisagé de grouper les villes hôtes par paires. Ce groupement, lié à l' intention de proposer le train comme mode de locomotion préférentiel, devrait faciliter le bon déroulement des transports pendant toute la compétition.

Un tel calendrier permettra à chaque stade d'accueillir un match des 8èmes de finale. A partir des quarts de finale, tous les matchs auront lieu dans les stades avec une capacité de plus de 25 000 personnes.

4 Des matchs tests

Dans le cas où son concept pour la Coupe du Monde féminine U20 serait validé, la FFF organiserait au moins un match de son équipe nationale entre 2015 et 2019 (matchs de qualification pour l'UEFA Euro 2017 ou match amical) dans chacun des stades proposés.

Cette initiative a pour but les objectifs suivants :

- Tester le stade pour voir comment s'y déroule un match international féminin

- Lancer un partenariat entre la FIFA, le comité d'organisation et les opérateurs des stades

- Promouvoir la Coupe du Monde féminine de la FIFA dans les régions hôtes par une série d'événements.

EN BREF

24 nations qualifiées

130 pays participants aux qualifications

52 matches

3 000 journalistes accrédités

5 931 heures de diffusion

1,5 millions de spectateurs attendus

LE PALMARÈS

2011 : Japon
2007 : Allemagne
2003 : Allemagne
1999 : USA
1995 : Norvège
1991 : USA

LES PAYS ORGANISATEURS

2015 : Canada
2011 : Allemagne
2007 : Chine
2003 : USA
1999 : USA
1995 : Suède
1991 : Chine

LE CALENDRIER DE LA CANDIDATURE

22 septembre 2014
Centre National pour le Développement du Sport

30 octobre 2014
Dépôt du dossier à la FIFA

Mars 2015
Décision FIFA (date officielle)
Vote des membres du Comité Exécutif de la FIFA

LA COUPE DU MONDE U20

La candidature de la France est en fait une double candidature. En plus du tournoi de 2019, elle souhaite aussi accueillir la Coupe du Monde féminine U20 de la FIFA 2018. Avec comme concept celui d'organiser la compétition autour de la ville de Rennes.

1 Les caractéristiques

- **Concentrer tous les matchs dans une seule région**, dans un rayon de 100 km de la ville centrale

- **Choisir les stades** en cohérence avec les besoins du tournoi et sa capacité : un stade phare capable de recevoir 25 000 personnes et quatre autres stades avec des capacités de 2 500 à 11 000 personnes

- **Créer un « Village Joueuses »** où toutes les délégations seront accueillies et logées. Ce village sera unique dans la mesure où les membres des équipes participantes auront l'occasion de se rencontrer dans des espaces spécialement adaptés.

2 Les avantages

- **Courtes distances/ temps de trajet réduits** : Il faudra moins d'une heure pour aller aux stades depuis la ville centrale. Toutes les installations de l'événement seront situées à proximité

- **Un budget réduit** : Rassembler toutes les délégations et personnes accréditées dans la même région devrait aboutir à une réduction de frais (transports, logement, administration, personnel, frais des fournisseurs, etc.)

- **Des opérations simplifiées** avec une seule équipe responsable et la totalité du personnel sur place

- **Une atmosphère exceptionnelle** générée par toutes les équipes et personnes accréditées présentes dans la même ville et en contact avec la communauté locale.

- **Un stade principal** de 30 000 places pour la cérémonie d'ouverture et la finale de la Coupe du Monde U20

- **Une concentration** de stades au gazon naturel (5 stades maximum) capable d'accueillir de 3 500 jusqu'à 12 000 personnes, dans un rayon de 100 km de la ville de Rennes

- **La possibilité** pour les joueuses de rester dans un seul « village ». Ce « village joueuses » mélangera confort et intimité d'une zone résidentielle avec la convivialité d'une zone commune, abritant des animations culturelles et sociales.

LES VILLES

- Rennes (stade de la Route de Lorient et stade du Commandant Bougoin)
- Saint-Brieuc
- Vannes
- Saint-Malo

LE « VILLAGE JOUEUSES »

L'objectif principal du « village joueuses » est de donner aux joueuses la possibilité de se rencontrer dans une atmosphère d'amitié. Ce « concept village », qui est souvent utilisé dans les compétitions multisports, est normalement très apprécié par les athlètes car il leur offre une expérience unique. Il est particulièrement adapté aux besoins de cette compétition et aux jeunes sportifs.
Le village, situé dans l'université de Rennes, sera ouvert uniquement aux joueuses et aux délégations officielles. Il abritera les services de logement ainsi que des zones de récréation, de culture et de sports dans un environnement confortable et protégé. Le village sera divisé en deux zones principales :

- Une zone résidentielle privée où les équipes auront leurs propres logements

- Une zone ouverte où se trouvera le réfectoire ainsi que des endroits pour discuter et se divertir

Au cas où le « concept village » ne serait pas retenu par la FIFA, il existe un très grand nombre de logements dans la région qui pourraient offrir une approche « hôtel » plus traditionnelle pour les 16 équipes.

LE FOOTBALL FÉMININ EN FRANCE

La Coupe du Monde féminine de la FIFA 2019 doit permettre d'installer définitivement le football dans le paysage sportif français.

Depuis la Coupe du Monde 2011 et le lancement du plan de féminisation, le nombre de licenciées a augmenté de 27 %. Le plan de féminisation, véritable projet sportif qui touche aussi à la vie associative et, par-là, à la pérennité et à l'avenir du sport amateur, s'articule autour de quatre axes : valoriser la place des femmes dans le football, devenir une nation de référence en termes de licenciées, jouer les premiers rôles au niveau international, innover en matière de formation. Coup de projecteurs sur les statistiques et les opérations phares.

1 La semaine du football féminin

Elle met en lumière les différentes actions conduites par les instances et les clubs pour développer la pratique chez les filles et l'encadrement par des femmes. Elle est destinée aux licenciés et aux non-licenciés. Les ligues proposent des initiations au football, tandis que les clubs ouvrent leurs portes aux jeunes filles intéressées par le football.

2 Le football des princesses

Organisée avec l'Education Nationale, l'Union Sportive de l'Enseignement du Premier degré (USEP) et l'Union Nationale du Sport Scolaire (UNSS), ce programme vise à favoriser la découverte du football ainsi que les valeurs portées par les joueuses de l'Équipe de France, auprès des élèves. Les primaires, collégiens et lycéens produisent des œuvres artistiques, participent à des séances d'entraînement et à des rencontres.

3 Mesdames Franchissez La Barrière !

Lancée en 2013, l'opération a pour ambition de développer le nombre de femmes impliquées dans le football, à les accompagner dans leur prise de fonctions, à féminiser l'encadrement des clubs, à optimiser la présence des femmes autour des terrains.

ÉVOLUTION DES PRATIQUANTES

2011	54 482
2012	58 966
2013	66 789
2014	**73 000**

« UNE ÉVOLUTION TRÈS CONSÉQUENTE »

Brigitte Henriques, secrétaire générale de la FFF, est en charge du plan de féminisation voulu par le président Noël Le Graët.

Où en est le football féminin en France ?

Brigitte Henriques : Depuis trois ans que le plan de féminisation est lancé, nous avons recensé 21 000 licenciées supplémentaires. C'est énorme. Auparavant, nous en avions eu 10 000 en douze ans. Nous comptons aujourd'hui plus de 75 000 pratiquantes. Notre ambition demeure plus que jamais de passer la barre des 100 000 joueuses. Nous souhaitons aussi qu'à l'horizon 2016, les 18 000 clubs de France accueillent des filles. Des pratiquantes bien sûr, mais aussi des éducatrices, des dirigeantes, des arbitres.

Les chiffres ne disent pas tout.

C'est vrai. Le niveau de jeu a considérablement augmenté. Le public regarde les matches, à la télé et dans les stades. Les mentalités ont aussi changé du tout au tout. Les petites filles ne se posent plus la question de savoir si elles peuvent jouer au football. Elles jouent. Il existe désormais dans notre sport un besoin de mixité qui peut rendre les clubs plus performants. Le développement passe aussi par l'école. La nouvelle convention entre la FFF et l'Education Nationale, signée en présence du président de la République, porte une attention particulière au football féminin.

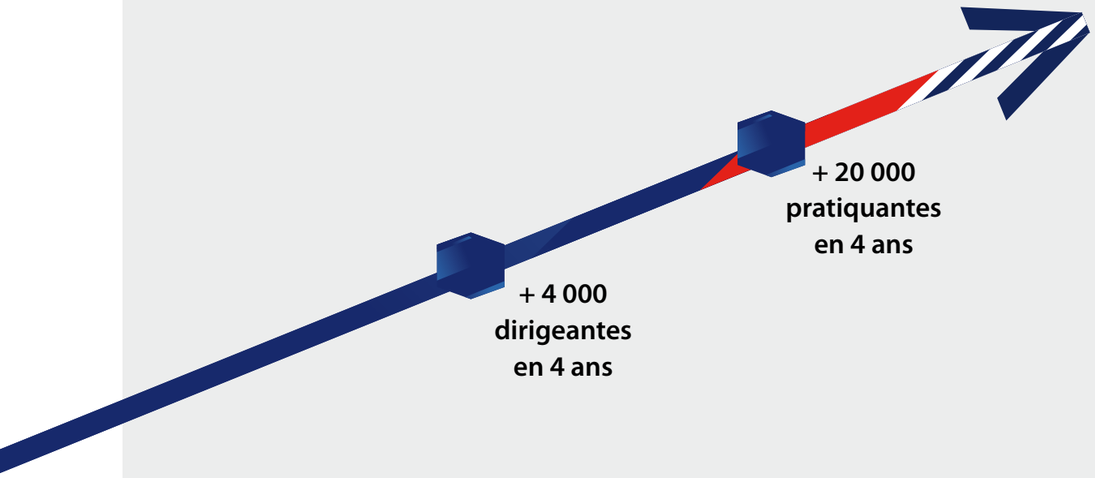
Le plan de féminisation concerne aussi le haut niveau.

Absolument. L'un des axes est de hausser le niveau de compétitivité du football féminin. Les championnats de France de D1 et D2 sont nos compétitions phares et doivent représenter le football féminin d'élite ! La FFF déploie les efforts nécessaires pour y parvenir prochainement, à travers un dispositif d'accompagnement spécifique. Nous mettons tout en œuvre également pour l'équipe de France obtienne des résultats dans les grandes compétitions. La candidature à la Coupe du Monde de la FIFA 2019 participe bien sûr à l'objectif de rendre le football féminin français plus performant dans son ensemble.

LES AUTRES LICENCIÉES

Dirigeantes	29 169
Educatrices	866
Arbitres	657

LE FOOTBALL FÉMININ EN FRANCE, C'EST 75 000 JOUEUSES



HORIZON 2016

Licenciées	100 000
Éducatrices	5 000
Arbitres	1 000
Dirigeantes	40 000

FRANCE 2019

Graphisme et impression : Accent Tonic'

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

87, Boulevard de Grenelle - 75738 Paris Cedex 15
T : +33 1 44 31 73 00
F : +33 (0)1 44 31 73 73

Service de presse
T : + 33 (0)1 44 31 75 23 / 74 99
F : + 33 (0)1 44 31 74 36
E-mail : presse@fff.fr

www.fff.fr